

Mission Palestine 2017

Retour de voyage

Du 17 au 27 juillet 2017, 15 jeunes chrétiens missionnés par des paroisses ou organismes catholiques de Haute-Savoie, sont partis à la rencontre de palestiniens et israéliens, œuvrant pour la paix et le développement de leurs territoires. La paroisse Sainte Marie a accompagné Pauline Guilhon, qui est venue présenter le projet le 25 juin 2017 au Couvent des Sœurs de la Charité. Par la suite, une jeune paroissienne, Marie Hemelsoet, a pu s'intégrer au voyage. Voici leurs impressions à chaud, quelques jours après leur retour.

Marie

Comment mettre des mots sur ce dépaysement intense que nous avons vécu. Je vais quand même vous livrer un moment qui m'a particulièrement touchée.

Nous étions dans la petite ville palestinienne de Sabastia, dans une région montagneuse.

Lors de notre repas pris dans un restaurant, des habitants du quartier fêtaient un anniversaire. À peine arrivés, nous avons été invités à danser, manger du gâteau ainsi qu'à discuter avec eux. J'ai été admirative tout au long du voyage, de leur accueil chaleureux, de l'intérêt qu'ils nous portaient ainsi que leur joie de vivre malgré toute la misère, la tension, la pression qu'ils subissent de la part des colonies israéliennes, pour quitter leur territoire.

Ce voyage m'a ouvert les yeux sur la manière de vivre de ces populations opprimées qui est une véritable démarche à suivre dans notre vie quotidienne : un message d'amour et de paix à transmettre !



Avec des danseurs de Sabastia

Pauline

Ce voyage est trop riche pour le résumer en quelques mots. Je voudrais dans un premier temps, simplement évoquer les pistes de réflexions sur lesquelles il me conduit aujourd'hui, en tant que chrétienne et citoyenne (chanceuse) d'un état dont la devise est « Liberté, Égalité, Fraternité ». En effet, j'ai retenu deux messages des palestiniens que nous avons rencontrés : « Témoignez de ce qu'il se passe en Israël et Palestine. », mais aussi, l'étonnante réponse à notre question « Que pouvons-nous faire pour vous aider ? » : « Pensez à tout ce qui ne va pas dans votre propre pays avant tout, cherchez des solutions. ». Une chose a également surpris certains d'entre eux : « Comment en tant que chrétiens, vivant dans un état laïque, pouvez-vous aussi mal connaître les autres religions !? »...

Ainsi, en constatant l'accueil chaleureux et relativement inhabituel pour notre génération, évoqué par Marie ci-dessus, se pose la question de comment être plus ouvert aux autres, serviable, confiant, solidaire, compréhensif, tolérant, moins égoïste.

Ou encore, en observant les inégalités, les privations de liberté, l'injustice, l'instrumentalisation des religions, la colonisation, dans ces territoires en conflits, est-il certain que la France soit si blanche de son côté ? Où en est la liberté de la presse ? De quelle manière cette presse influence-t-elle les citoyens ? Quelle est la position et le rôle réel de notre pays dans les problématiques d'autres états, voire même de nos territoires d'outre-mer (Guyane...)? Peut-on trouver des solutions dans les fractures de notre société ? Dans notre pays pourtant démocratique, comment régler la crise de la représentativité des citoyens, visible aux dernières élections ? Jusqu'à quel point la laïcité, si chère à notre pays, n'est-elle pas instrumentalisée au même titre que les religions dans certains états ? ...

Enfin, sur le plan du développement durable, où se positionnent les français, au sein de leurs frontières, mais aussi au-delà, au travers de leurs choix de consommation.



Beaucoup de sujets sur lesquels réfléchir et se sentir déstabilisé également. Je crois que certains palestiniens ont voulu nous faire comprendre que rien n'est acquis, et que c'est en luttant pour les droits de l'Homme et la justice, même dans notre quotidien, qu'on peut avoir une influence sur les mêmes problématiques dans d'autres territoires. Et que nous en avons d'autant plus le devoir, dans un état où nous en avons encore le droit et la possibilité.

Un dernier point : tout comme Marie, j'ai été impressionnée par la leçon de lutte non violente face aux injustices, que les personnes que nous avons rencontrées, nous ont donnée.

Pour plus d'informations et pour nos futurs témoignages, n'hésitez pas à suivre les actualités sur le site Internet de la paroisse.



Explications complémentaires sur les photos et dessins :

Les graffitis ont été pris sur le mur annexant le territoire de la Tombe de Rachel, dans Bethléem (le Pape François y est venu s'y recueillir).

Le petit bonhomme est Handala (explications ci-dessous). Il est souvent représenté dans les pays arabes. C'est un petit palestinien, chassé de ses terres, qui observe ce qui se passe sur son territoire et attend de pouvoir le récupérer. Sur la photo, il est sous forme de mosaïque, mais on le retrouve aussi sous forme de graffiti sur le mur.

La photo de groupe est prise avec un groupe de danses traditionnelles à Sabastia, avec qui nous avons dansé.

La photo "We refuse to be enemies" est prise à la Tente des Nations. Une ferme de palestiniens qui essaient de garder leurs terres au milieu de colonies israéliennes toujours en extension. Ils pratiquent une lutte non violente depuis près de 20 ans. Une des options étant d'accueillir des touristes étrangers, pour la sensibilisation, mais aussi car on vient moins facilement leur poser des soucis en présence de témoins étrangers.

Bethléem, ville de lumière emmurée



Bethléem, ville de lumière emmurée

En cette veille de Noël les pèlerins se rendent à Bethléem, lieu de naissance du Christ selon les Evangiles. Une...

<https://rcf.fr/culture/bethleem-ville-de-lumiere-emmuree>

Handala, témoin de l'histoire palestinienne

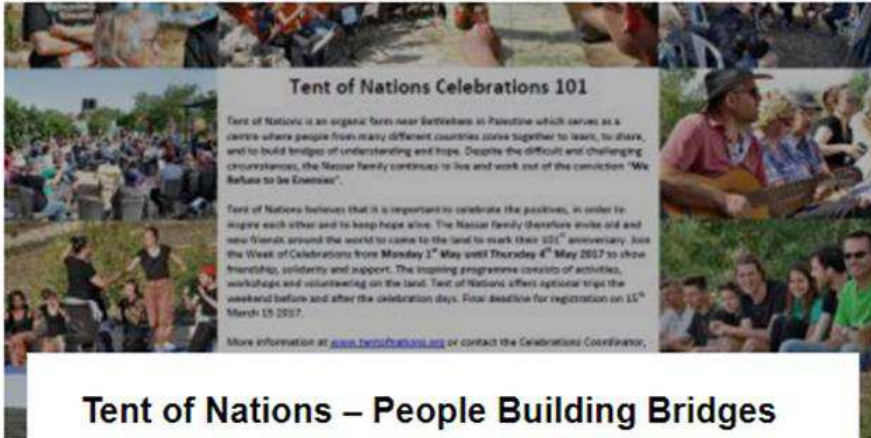


Handala, témoin de l'histoire palestinienne

Par Marina Da Silva (Les blogs du Diplo, 7 juillet 2011) // Handala est le nom d'un petit personnage-culte...

<http://blog.mondediplo.net/2011-07-07-Handala-temoin-de-l-histoire-palestinienne>

Tent of Nations – People Building Bridges



Tent of Nations Celebrations 101

Tent of Nations is an organic fair near Bethlehem in Palestine which serves as a centre where people from many different countries come together to learn, to share, and to build bridges of understanding and hope. Despite the difficult and challenging circumstances, the Nassar family continues to live and work out of the conviction "We Refuse to be Enemies".

Tent of Nations believes that it is important to celebrate the positives, in order to inspire each other and to keep hope alive. The Nassar family therefore invites old and new friends around the world to come to the tent to mark their 101st anniversary. Join the Week of Celebrations from Monday 1st May until Thursday 4th May 2017 to show friendship, solidarity and support. The inspiring programme consists of activities, workshops and volunteering on the land. Tent of Nations offers optional trips the weekend before and after the celebration days. **Final deadline for registration on 15th March 15 2017.**

More information at www.tentofnations.org or contact the Celebrations Coordinator.

Tent of Nations – People Building Bridges

Our 100 Years Celebration This year of 2016 we are celebrating 100 years of existence on our land. In May we...

<http://www.tentofnations.org/>